



Après la répétition Persona

Ingmar Bergman
Ivo van Hove

VE. 22 MARS 20H · SA. 23 MARS 18H

grande salle · 2h55 environ entracte inclus · dès 14 ans
en français surtitré en allemand

coproduction et co-accueil La Filature, Scène nationale
et GRRRANIT, Scène nationale de Belfort

SURTITRAGE ALLEMAND

co-financement La Filature, Scène nationale
et Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

avec le soutien de la Ville de Mulhouse – coopération
transfrontalière Basel / Freiburg im Breisgau

T 30 LA FILATURE
ans SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

GRRRANIT
SCÈNE NATIONALE BELFORT

théâtre-s
de la Ville de
Luxembourg

Mulhouse

Entretien avec Ivo van Hove

Extraits · Propos recueillis par Mélanie Drouère (janv. 2023)

Votre attirance pour le travail d'Ingmar Bergman est ancienne et ancrée ; qu'est-ce qui retient particulièrement votre attention dans son œuvre ?

C'est très simple, je considère Ingmar Bergman comme un maître, en tant que metteur en scène, mais aussi en tant qu'auteur. Il est selon moi incontestablement l'un des auteurs les plus intéressants et importants du XX^e siècle. Il parle toujours de ce qui nous concerne toutes et tous : des histoires d'hommes, de femmes, de familles, d'enfants ; il tient des propos sur la vie, sur la mort, sur l'amour... Il s'agit toujours d'émotions que chacun d'entre nous connaît ou, du moins, sait qu'il va *live through* (*traverser*). Et il en parle d'une manière très sincère, émouvante, parfois très brutale. Toute la vie est là, dans l'œuvre de Bergman. Pas la vie politique, mais la vie sociale, la vie de famille, la vie des êtres humains.

C'est la première fois que vous vous emparez de deux textes simultanément : qu'est-ce qui vous conduit à rapprocher *Après la répétition* et l'œuvre monumentale qu'est *Persona* ?

Après la répétition raconte l'histoire d'un metteur en scène d'environ cinquante ans, qui n'a vécu que dans le théâtre, a traversé des succès et des échecs, comme tous les metteurs en

scène (rires). Mais, en ce qui le concerne, faire du théâtre est le carburant exclusif de son existence. Dans la pièce, il est pour ainsi dire enfermé dans la salle de répétition : il y dort, il y mange, il y vit. Il considère toutes les pièces qu'il a faites comme des fragments successifs de sa vie. Son œuvre est purement et simplement son autobiographie. Il vit ainsi, dans ce monde d'illusions, comme si c'était la réalité. Pour lui, le théâtre, c'est la réalité. Pour lui, le théâtre, c'est tout. Grâce au théâtre, il peut parler de ses désirs, de ses blessures, de ses amours, de ses déceptions. *Persona*, c'est presque l'inverse. Dès le début est donnée à voir une actrice qui cesse de jouer tandis qu'elle interprète *Électre* sur scène. Elle sort de scène en plein jeu, et ne parlera plus jamais, excepté pour dire un seul mot, à la toute fin. Entretemps, elle entre à l'hôpital – il est évident qu'elle fait une dépression nerveuse – Pour elle, le théâtre n'est pas la vie. Il implique même de s'en extraire. De ne pas toujours être là, dans la vraie vie, quand il le faudrait. Parce qu'une actrice répète le jour et joue le soir. Ce n'est pas un job *nine to five* [avec des horaires du bureau]. Mettre en parallèle les deux pièces revient donc pour moi à confronter deux points de vue sur la place et le rôle de l'art, en particulier du théâtre, dans notre société et dans nos vies.

Ingmar Bergman parle de *Persona* davantage comme d'une partition que d'un scénario : cette considération vous a-t-elle guidé dans votre approche du texte, votre direction d'acteurs, ou encore dans votre écriture de plateau ?

Ce propos est très intéressant de mon point de vue, précisément parce que je visais dans ce spectacle un déploiement de deux styles de théâtre. Le premier opus, *Après la répétition*, est vraiment une « pièce d'acteurs », où le jeu est au centre, où le public ressent le plaisir, la jubilation des acteurs à être sur scène. C'est un théâtre des

émotions, un théâtre des dialogues, un théâtre des combats. La deuxième pièce, c'est presque – je le dis en anglais parce qu'il n'y a pas vraiment d'équivalent en français – du *performance art*. La femme de la pièce, Elizabeth, ne parle pas ; c'est son corps qui parle. Tout est dit dans et par le silence, entre les lignes. Seule la jeune infirmière qui s'occupe d'elle parle ; Elizabeth ne dit rien. C'est donc vraiment proche de la performance : il y a peu de mots, c'est très pictural, et les sons sont également très éloquents. Ingmar Bergman en parle comme d'une mélodie, et la pièce ressemble de fait à une chanson qui durerait une heure.

Portrait Ivo van Hove

Après *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* avec la Comédie-Française en septembre et *Qui a tué mon père* avec Hans Kesting en novembre, *Après la répétition + Persona* vient clore le portrait que nous avons consacré au metteur en scène flamand lors de cette saison 23/24.

texte Ingmar Bergman **mise en scène** Ivo van Hove
avec Emmanuelle Bercot, Charles Berling, Justine Bachelet, Mama Prassinou **voix** Isabelle Huppert

dramaturgie Peter van Kraaij **traduction** Daniel Loayza **scénographie, lumière** Jan Versweyveld **conception sonore** Roeland Fernhout **costumes** An D'Huys **assistanat mise en scène** Matthieu Dandreaux **assistanat lumière** Dennis van Scheppingen **assistanat décors et scénographie** Bart Van Merode **assistanat costumes** Anna Gillis, Sandrine Rozier **direction technique** Nicolas Minssen **direction technique adjoint** Matthieu Bordas **régie générale** William Guez **régie lumière** Cathy Gracia **régie plateau** Félix Page **régie son** Samuel Pionnier **régie vidéo** Pierre Vidry **accessoires** Sébastien Grange **habillage** Lucie Lizen **maquillage** Marine Piette **coiffure** Fanta Kadiakhe **surtitres** *Après la répétition* traduction : Sabine Rieger, régie : Katia Flouest-Sell (Panthea) **surtitres** *Persona* traduction : Maria Wünsche (Panthea), découpage et régie : Katia Flouest-Sell (Panthea) **programmation** Éric Bart **direction de production** Marko Rankov **administration de production** Bruno Jacob, Leslie Perrin. **Production** Cité européenne du théâtre, Domaine d'O, Montpellier. **Coproduction** Théâtre de la Ville Paris ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Internationaal Theater Amsterdam ; GRRRANIT, Scène Nationale de Belfort ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; Châteauevallon-Liberté, Scène Nationale ; Le Volcan, Scène Nationale du Havre ; Points communs – Nouvelle Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. **Les œuvres théâtrales d'Ingmar Bergman** sont représentées dans les pays de langue française par l'agence DRAMA - Suzanne Sarquier (www.dramaparis.com) en accord avec la Fondation Bergman (www.ingmarbergman.se) et l'Agence Josef Weinberger Limited à Londres. **Spectacle** crée en version néerlandaise en décembre 2012 par l'internationaal Theater Amsterdam et en version française dans le cadre du Printemps des Comédiens 2023.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur lafilature.org

Carnets de là-bas

Sonia Wieder-Atherton · Clément Cogitore



JE. 4 AVRIL 19H · VE. 5 AVRIL 20H · SA. 6 AVRIL 18H musique, vidéo · coproduction La Filature, Scène nationale
CRÉATION À LA FILATURE

La violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, avec la complicité du vidéaste Clément Cogitore, rend un hommage en mots, musique et images à celle qui lui a transmis l'art de son instrument : l'éminente pédagogue Natalia Chakhovskaïa. Sur des œuvres de Bach, Chostakovitch, Monteverdi, Tchaïkovski et Vivaldi, elle évoque ses années au Conservatoire de Moscou.

Fées

Ronan Chéneau · David Bobée



MA. 9 AVRIL 20H · ME. 10 AVRIL 20H · JE. 11 AVRIL 19H
VE. 12 AVRIL 20H · SA. 13 AVRIL 18H · DI. 14 AVRIL 15H théâtre · dès 16 ans

Un jeune homme s'enferme dans sa salle de bain, décidé à se couper du monde et de ses violences. Apparaît alors un groupe de créatures malicieuses et affectueuses : des fées qui lui soufflent les bruits du monde extérieur. Ce spectacle, interprété par les jeunes comédien·nes de l'École du Nord, est le reflet d'une époque qui interroge le monde dans lequel une génération s'engouffre tout en le dénonçant.

Soirée Sunset je. 11 avril de 20h à 00h (entrée libre) : DJ set avec l'association Zam Zam
bar et petite restauration sur place

La Vie invisible

Guillaume Poix · Lorraine de Sagazan



MA. 14 MAI 20H · ME. 15 MAI 20H · JE. 16 MAI 19H théâtre · dès 15 ans · partenariat France 3 Grand Est

Cette pièce touchante questionne les notions de réalité, de perception et de souvenir. Au plateau, dans un lieu presque sans décor, Thierry, déficient visuel depuis près de quarante ans suite à un accident de voiture, interroge notre commune incapacité à saisir le réel et la place déterminante des fictions dans nos vies.

Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

